

de conserver une grande fraîcheur au milieu des étouffantes chaleurs qu'on est quelques fois obligé d'essuier en passant ce lac.

Le Fort de Niagara est un quarré de pieux revêtu en dehors de pièces de chêne qui lient et fortifient tout l'ouvrage. Un grand corps de logis de pierres forme la courtine qui regarde le lac; sa grandeur est à peu près la même que celle du fort Frontenac. Il est situé sur la rive orientale du canal par lequel se déchargent les eaux du lac Erié. On sera bientôt dans la nécessité de le transporter ailleurs, parce que la côte minée continuellement par les flots qui viennent s'y briser, s'écroule peu-à-peu et gagne sensiblement le pied du fort. Il seroit avantageusement placé au dessus de la chute sur un beau plateau où tous les canots sont obligés d'aborder pour faire le portage. Par là, on épargnerait aux sauvages, nation naturellement paresseuse, la peine de faire trois lieues par terre, et, pourvû qu'on diminuât le prix excessif des marchandises, on les dégoûteroit insensiblement des Anglois et on reverroit fleurir la traite qui est presque entièrement tombée.

Le 6<sup>e</sup>. et le 7<sup>e</sup>. j'observai l'amplitude occidentale du soleil, lorsqu'il se couchoit dans le lac, elle me donna 6<sup>d</sup> 30' Nord ouest pour la variation du compas. La latitude du fort est de 43<sup>d</sup> 28'.

Le 8<sup>e</sup>. tout le détachement se rendit au portage. Le 12<sup>e</sup>., nous vinmes camper dans le petit rapide à l'entrée du lac Erié. Le canal qui fait la communication des deux lacs, est d'environ 9 lieües. A deux lieües au dessus du fort, on commence le portage. Il y a trois côtes presque de suite à monter. La 3<sup>e</sup>. est extraordinairement haute et escarpée. De son